

### *Étêtée ...*

Je retourne au village d'un quelconque pays  
triste, les mains jointes, assise contre une croix  
les yeux pleins de silence, je questionne ma vie  
peines de larmes tombent par mes choix ...

Suis-je poussière ou givre, nuage ou pluie ?  
je regarde le temps passer, j'oublie de vivre  
sur la plaine rocheuse, je traîne mon ennui  
sur les pierres, mes maux je délivre ...

Il faudra bien qu'un jour la douleur s'arrête  
et l'ami que j'avais ne sera pas en deuil  
il m'oubliera sûrement pensant mon cœur en fête  
ne verra pas tomber mes douleurs en feuilles ...

L'ombre n'aura cessé de m'accompagner  
par la force de mes jambes, j'avancais vers demain  
or les routes que j'ai prises m'ont toujours trompée  
j'entre dans le brouillard, je n'attends plus en vain ...

Aimer, triste verbe conjuguant ma frayeur  
a aveuglé mes yeux et cloué ma poitrine  
d'avoir eu un cœur a causé mon malheur  
ô amour, je meurs sous ta guillotine ...

### *Chagrin ...*

Ils m'ont dit « regarde le jardin de soleil gai »  
j'ai ouvert les yeux d'un regard embué  
les nuages de leurs poids l'avaient emmuré  
moi je ne voyais que feuilles mortes tombées ...

Je n'ai vu que la pluie se mêler à mes larmes  
sur mon lopin de terre où rien n'a poussé  
pas une fleur ne germe, c'est un champs sans charme  
sur mon épouvantail, viennent corbeaux se poser ...

Ainsi je m'en retourne le dos vers la lumière  
sur le sentier las qui n'a aucune fin  
mes pensées traînent un souvenir d'hier  
celui de quelqu'un me laissant sur ma faim ...

le silence m'enveloppe, j'espère m'endormir  
sur l'oreiller noir qu'untel m'a donné  
j'ai comme couverture, le draps du souffrir  
je clos mes paupières pour m'en libérer ...

Dans ma demeure l'ennui habite à mes côtés  
le poids de mes pensées soutenu par mes mains

seule dans mes secrets, j'écoute mon âme pleurer  
et de mes yeux noyés, coule tout mon chagrin ...

### *Sans épines ...*

Je suis une rose sans épines esseulée  
sans défense, je survie au jardin  
mes larmes suffisent à m'abreuver  
ma tige est sensible, mes pétales fins ...

Ingrate, je suis de la roseraie  
mes feuilles ont noirci de par la solitude  
seul le vent sais encore me troubler  
je reste fière et droite malgré l'hiver rude ...

le passant est venu toucher mon noir velours  
j'ai vu ses yeux briller et son cœur s'emballer  
en usant de son charme il m'a fait la cour  
ce jour mes piquants, j'avais laissé tomber ...

Dans ses mains j'ai laissé mon cœur s'épanouir  
je lui ai avoué mes profondes racines  
nous avions du futur, tous deux le même désir  
aujourd'hui mes pleurs causent ma ravine ...

Je suis une rose sans épines, esseulée  
noire couleur confondue à la nuit  
unique au jardin, la solitude me sied  
l'aube est mon ennemie, la lumière, je fuis ...

### *Errance ...*

Je ne sais vers où avancent mes pas de vieille  
j'échappe aux jours que n'efface le temps  
j'ai beau fuir, mes souvenirs veillent  
j'aimerais qu'ils s'enfuient à présent ...

Novembre pleure sur octobre  
Halloween sort son masque de deuil  
mois s'agenouillent devant l'opprobre  
l'amour s'enferme dans un cercueil ...

lasse, d'avoir trouvé déchets aux vents  
les saisons brisées laissent l'hiver à l'année  
mes yeux usés de couler des torrents  
ont l'espoir dans mon regard, tué ...

J'avance dans le bois, j'y cueille les violettes  
puis je creuse un lit de pétales, douce heure  
je m'allonge dans ma sombre cachette

je laisse enfin se reposer mon cœur ...

Étendue dans la nuit, l'ombre vient me couvrir  
mes mains touchent ma plaie encore béante  
je serre ma peine pour qu'elle puisse mourir  
et je m'endors enfin dans un rêve sans attente ...

### ***Reconstruire ...***

J'ai les épaules usées à trop porter le poids  
de mes vicissitudes celles des autres parfois  
j'ai le dos courbé, trop de douleurs à la fois  
causées par mon âme toujours au désarroi ...

J'ai le sensible à fleur d'une peau ridée  
mes maux, mes angoisses ne cessent de les creuser  
je cerne mon regard de paupières affaissées  
j'avoue que le miroir, je préfère éviter ...

Je suis laide dehors, trop sale en dedans  
je n'entends plus mon cœur, battre mon épuisement  
il recolle ses lambeaux tant qu'il est encore temps  
je combats avec lui, je le voudrai mourant ...

Je ne suis pas de celle qui aime chanter la vie  
inscrite au parti des êtres qu'on maudit  
mon unique amie se nomme poésie  
intime confidente qui jamais ne trahie ...

Le soleil peut briller, les fleurs s'épanouir  
j'erre dans ma forêt où j'apprends à souffrir  
je creuse un cercueil y mets mes souvenirs  
j'apprends à mon ermite à se reconstruire ...

### ***Trésor ...***

J'ai jeté les accroches que j'avais au cœur  
enfermé ma tendresse et toute ma compassion  
j'ai mis un verrou pour que n'y sorte douceur  
tourné à double tour, les feux de la passion ...

j'ai longé les ravines causées par mes larmes  
elles sont devenues ru de peines asséchées  
sur ma terre aride, nulles fleurs me charment  
je marche sur les caillots de mon cœur, séchés ...

Je n'attends plus qu'autrui me montre le chemin  
la douleur m'a montrée où se trouve l'ami  
celui qui ne lâchera jamais ma main

ce lui qui n'a jamais osé juger ma vie ...

je lui ai donné la clé du profond de mon cœur  
il n'existe aucun mot pour le définir  
il est de ma famille plus proche qu'un frère ou sœur  
j'ai de l'amour pour lui que je ne peux décrire ...

Dans ce piètre poème je veux le remercier  
de toutes ses attentions, de son grand réconfort  
lui dire que sur moi toujours il peut compter  
mon tendre confident, mon merveilleux trésor ...

### ***Papillon ...***

Je monte les marches grises interminables  
j'aperçois tout au bout une douce lueur  
je ne réfléchis plus, je la voudrais palpable  
j'ai les jambes qui peinent et s'active mon cœur ...

je traîne mon ennui qu'additionnent les paliers  
j'ai compté jusqu'à cent mais je me suis perdue  
dans le nombre, ma douleur est venue, pressée  
mélanger les chiffres d'une peine revenue ...

J'écrase ma conscience plus fort à chaque montée  
je concentre mon regard, le centre vers la lumière  
je ne regarde mon noir, au fond désespéré  
je monte dans l'espoir de trouver une clairière ...

J'entends tomber mes larmes au fur et à mesure  
de mon puits sans fond tinte le verre brisé  
ma force de caractère éjecte mes brisures  
je me sens plus légère, je ne cesse d'avancer ...

J'arrive sur le seuil d'une porte ouverte  
la lumière m'aveugle, elle fait cligner mes yeux  
mon regard dessine une grande plaine verte  
je suis un papillon, je m'envole joyeux ...

### ***L'hiver ...***

Les feuilles tombent, elles sentent l'hiver  
triste saison que mon cœur sait  
le froid pénètre et je n'espère  
qu'il cède sa place à l'été ...

Moi mes printemps sont chrysanthèmes  
mes automnes bien trop durs